

**CHECK AGAINST DELIVERY
VÉRIFIER AU PRONONCÉ**

**STATEMENT BY
AMBASSADOR GUILLERMO E. RISHCHYNSKI
PERMANENT REPRESENTATIVE OF CANADA
TO THE UNITED NATIONS**

**TO THE SECURITY COUNCIL
ON THE SITUATION IN SIERRA LEONE**

NEW YORK, 22 MARCH 2012

**DÉCLARATION DE
L'AMBASSADEUR GUILLERMO E. RISHCHYNSKI
REPRÉSENTANT PERMANENT DU CANADA
AUPRÈS DES NATIONS UNIES**

**AU CONSEIL DE SÉCURITÉ
SUR LA SITUATION EN SIERRA LEONE**

NEW YORK, LE 22 MARS 2012

Thank you Mr. President,

I travelled in my capacity as Chair of the configuration to Sierra Leone in late January to take stock of progress on peacebuilding. Let me express my gratitude for the warm welcome, strong support, and frank engagement received from all national and international interlocutors. Drawing on the findings of this visit, as well as the Peacebuilding Commission's continuing close partnership with Sierra Leone, I would like to offer advice on three issues, namely the forthcoming elections, regional challenges to peacebuilding, and transition.

First, technical and financial preparations for the elections are on track. At the same time, there is a clear need to encourage more open dialogue, both between the political parties and with the national electoral institutions. Building higher levels of public trust that all relevant stakeholders will behave in a professional and responsible manner is crucial. Political leaders have a particular responsibility to demonstrate their commitment to free, fair, and peaceful political competition, including collectively through inter-party mechanisms and at public events. As electoral campaigning begins in earnest, all parties must redouble their efforts to implement their commitments under the Joint Communiqué of 2009.

The international community has a clear and constructive role to play in support of this electoral process. Sierra Leone's partners should respond favourably to the Government's requests for electoral observers. UNIPSIL also continues to have a unique legitimacy and mandate with respect to enabling a favourable political environment. This should be the mission's immediate priority as we approach the elections. The Security Council and wider UN system should stand prepared to provide any necessary support to UNIPSIL's efforts. In this respect, the configuration looks forward to working closely with Mr. von der Schulenburg's successor. The departure of Mr. von der Schulenburg has created an unfortunate vacuum. The configuration encourages the Secretary General to fill this position as quickly as possible. I would also like to take this opportunity, on behalf of the configuration, to commend the strong leadership and considerable contribution provided by Mr. von der Schulenburg in his years of service in Sierra Leone.

Second, the Security Council has recently focused more closely on transnational threats to peace and security. This is a welcome development, but more is needed. Sierra Leone has taken impressive steps towards fighting transnational organized crime, yet is hampered by the slower pace of progress elsewhere in the sub-region. Stronger and more outcome-oriented engagement with regional organizations such as ECOWAS, as well as increased support for regional programs such as the West Africa Coast Initiative, is needed. UNOWA plays a vital role on these issues and warrants continued strong support from the Security Council.

Third, Sierra Leone is facing two transitions; it is shifting from end-stage peacebuilding to a focus on longer-term development while at the same time the Security Council may want to consider drawing down UNIPSIL following successful elections later this year. These processes need to be handled with care. The United Nations, with strong leadership from UNIPSIL, has developed an innovative and integrated approach. Successful mechanisms should be retained and any transition designed to produce minimal shocks to existing practices. Some of the functions currently performed by UNIPSIL will need to be replaced by reinforcing other members of the country team. Similarly, Sierra Leone will continue to face significant development challenges and some of underlying causes of conflict will linger until longer-term economic development takes hold. International support must reflect these realities. The Peacebuilding Commission will shortly begin considering how its own engagement should evolve as part of this transitional process. The configuration will report back to the Security Council in due course.

In closing, Mr. President, let me note that Sierra Leone has made tremendous progress since the end of its civil war. It is one of the success stories of United Nations peacebuilding. Yet the process is not quite finished, as repeated incidents of political violence over the past year demonstrate. The Security Council should continue to pay close attention to peacebuilding in Sierra Leone and stand prepared to offer any necessary support. The Peacebuilding Commission will do the same by working in close partnership with all relevant national and international stakeholders.

Merci, Monsieur le Président,

À la fin janvier, je me suis rendu en Sierra Leone pour mesurer les progrès réalisés dans la consolidation de la paix. Permettez-moi d'exprimer mes remerciements pour l'accueil chaleureux, le soutien énergique et l'engagement sincère de tous les interlocuteurs nationaux et internationaux. En me fondant sur les conclusions de cette visite, ainsi que sur le partenariat étroit que la Commission de consolidation de la paix continue à entretenir avec la Sierra Leone, j'aimerais proposer des orientations dans trois domaines, en l'occurrence les prochaines élections, les obstacles régionaux à la consolidation de la paix et la transition.

Premièrement, les préparatifs techniques et financiers en vue des élections vont bon train. Dans le même temps, la nécessité de promouvoir un dialogue plus franc, à la fois entre les partis politiques et avec les institutions électorales nationales, apparaît évidente. Il est en outre crucial de mieux convaincre le public que toutes les parties concernées agiront de manière professionnelle et responsable. Il incombe tout particulièrement aux dirigeants politiques de montrer leur attachement à un débat politique libre, juste et pacifique, y compris à titre collectif par des mécanismes interpartis et dans des manifestations publiques. À l'heure où la campagne électorale prend son envol, toutes les parties doivent redoubler d'efforts pour s'acquitter de leurs engagements en vertu du Communiqué conjoint de 2009.

La communauté internationale a un rôle clair et constructif à jouer à l'appui de ce processus électoral. Les partenaires de la Sierra Leone doivent répondre favorablement aux demandes du gouvernement concernant le déploiement d'observateurs électoraux. Le BINUCSIL doit aussi continuer d'avoir une légitimité et un mandat uniques en ce qui concerne la mise en place d'un environnement politique favorable. À l'approche des élections, cela devrait figurer en tête des priorités de la mission. Le Conseil de sécurité et le système des Nations Unies en général doivent être prêts à apporter tout le soutien nécessaire aux efforts du BINUCSIL. À cet égard, la formation a hâte de collaborer étroitement avec le successeur de M. von der Schulenburg. Le départ de M. von der Schulenburg a créé un vide regrettable. La formation encourage le Secrétaire Général de nommer un remplaçant à cette position l'aussitôt que possible. J'aimerais également saisir cette occasion, au nom de la formation, pour saluer le leadership efficace et la contribution considérable de M. von der Schulenburg pendant les années où il a œuvré en Sierra Leone.

Deuxièmement, le Conseil de sécurité a commencé récemment à se concentrer davantage sur des menaces transnationales pour la paix et la sécurité. Ce changement est certes le bienvenu, mais il faudra faire davantage. La Sierra Leone a pris des mesures impressionnantes pour lutter contre la criminalité transnationale organisée, bien que ces efforts se heurtent à la lenteur des progrès ailleurs dans la sous-région. Une coopération plus solide et davantage axée sur les résultats avec des organisations régionales telles que la CEDEAO, ainsi qu'un soutien accru à des programmes régionaux tels que l'Initiative côtes de l'Afrique de l'Ouest, s'avère nécessaire. Le BRSAO joue un rôle essentiel en ce domaine, de sorte que le Conseil de sécurité doit continuer à lui apporter son ferme soutien.

Troisièmement, la Sierra Leone doit effectuer deux transitions : elle passe d'une phase finale de consolidation de la paix à un accent sur le développement à plus long terme et, dans le même temps, le Conseil de sécurité pourrait envisager le retrait du BINUCSIL à la suite d'élections couronnées de succès en cours d'année. Ces deux processus devront être menés avec précaution. Les Nations Unies, sous la direction solide du BINUCSIL, ont élaboré une approche novatrice et intégrée. Il faut continuer à appliquer des mécanismes efficaces et, pour tous les efforts de transition, veiller à perturber le moins possible les pratiques existantes.

Il convient en outre de remplacer certaines fonctions exécutées actuellement par le

BINUCSIL, en renforçant l'effectif d'autres membres de l'équipe de pays. De la même façon, la Sierra Leone devra continuer à surmonter d'importants obstacles au développement, et certaines causes sous-jacentes du conflit persisteront jusqu'à ce qu'un développement économique à plus long terme prenne forme. L'aide internationale doit tenir compte de ces réalités. La Commission de consolidation de la paix examinera bientôt comment sa contribution doit évoluer dans le cadre du processus de transition. La formation fera à nouveau rapport au Conseil de sécurité au moment opportun.

Pour terminer, Monsieur le Président, il est à noter que la Sierra Leone a réalisé d'énormes progrès depuis la fin de la guerre civile. C'est d'ailleurs l'une des grandes réalisations de la consolidation de la paix aux Nations Unies. Toutefois, ce processus n'est pas encore tout à fait terminé, comme l'ont montré les violences politiques survenues à plusieurs reprises au cours de la dernière année. Le Conseil de sécurité doit continuer à se pencher de près sur la consolidation de la paix et à être prêt à apporter tout le soutien nécessaire. La Commission de consolidation de la paix doit en faire autant en travaillant en partenariat étroit avec tous les acteurs nationaux et internationaux concernés.